

### Vers l'avenir...

Chers lecteurs, nous sommes heureux de vous informer que suite à l'avis positif émis par le service de la Direction Générale de la Coopération au Développement (DGCD) qui a évalué les activités de notre revue pour la période 2002-2004, une nouvelle convention de plusieurs années couvrant les coûts de publication de *Tropicultura* devrait être prochainement signée entre Agri-overseas et les autorités de la coopération belge. Le contenu des articles que nous publions a été jugé pertinent et conforme par rapport aux objectifs que poursuit la coopération belge pour le développement de l'agriculture et une gestion plus durable de l'environnement dans les pays du Sud. La DGCD a également jugé très positivement les possibilités que nous offrons aux chercheurs des pays en voie de développement de faire part à un large public des résultats des travaux qu'ils réalisent dans les domaines liés au développement rural. La visibilité que nous donnons aux travaux menés dans ces matières grâce au soutien direct et indirect des programmes de la coopération belge a également été apprécié même si un effort supplémentaire nous sera sans doute demandé à l'avenir à ce niveau. Vous avez la garantie que *Tropicultura* continuera à vous parvenir régulièrement pendant au moins deux ou trois ans encore et que nous travaillons dur afin de trouver une solution permanente pour la publication de votre journal.

La pertinence des nouvelles priorités éditoriales de la revue visant à toujours augmenter la qualité et l'intérêt des articles que nous publions sort renforcée de cette appréciation de notre travail par la DGCD. Nous continuerons donc à l'avenir à donner la priorité à la publication d'articles susceptibles d'avoir un impact concret et direct sur l'amélioration des conditions de vie des populations rurales des pays du Sud et qui peuvent intéresser un nombre de lecteurs le plus large possible. Notre approche de la problématique du développement rural et de la gestion durable de l'environnement sera toujours résolument généraliste et pluridisciplinaire. Comme nous avons remarqué qu'au cours des deux dernières années le nombre de manuscrits traitant de problèmes de santé animale et de foresterie que nous recevons était en nette diminution, nous invitons les personnes actives dans ces domaines à ne pas hésiter à nous faire part des résultats de leurs investigations. Les travaux qui mettent l'accent sur des aspects méthodologiques transposables dans une gamme la plus large possible d'environnements et de régions du monde continueront à être sélectionnés en priorité pour peu qu'ils soient basés sur des données suffisamment fiables. Les manuscrits rendant compte d'investigations ou de réalisations à caractère appliqué débouchant sur l'élaboration de technologies appropriées pour un développement durable continueront également à être privilégiés. A la demande de la DGCD, un plus grand accent sera mis sur la présentation des activités réalisées dans ou en collaboration avec les institutions scientifiques belges concernant le développement durable des régions tropicales. Nous demandons aux auteurs qui souhaitent nous soumettre de nouveaux manuscrits pour publication de bien tenir compte de ces critères et nous demandons à ceux qui verraient leurs propositions d'article refusées pour cause de non conformité par rapport à cette nouvelle ligne éditoriale de faire preuve de compréhension en regard des contraintes qui sont les nôtres. L'augmentation de nos exigences en termes de qualité est, en effet, indispensable pour assurer la continuation de notre parution. Elle répond également à une contrainte importante concernant le nombre maximum d'articles que nous pouvons publier par an. Dans les conditions actuelles de notre financement, il nous est matériellement impossible d'inclure plus d'une quarantaine de travaux originaux dans nos quatre numéros annuels alors que le nombre de manuscrits que nous avons reçu au cours des douze derniers mois dépasse cent cinquante. Même en appliquant des exigences plus élevées au niveau de la qualité des articles publiés, la persistance de l'évolution à la hausse du nombre de manuscrits qui nous sont envoyés risque de créer à terme une frustration chez ceux qui devront attendre de plus en plus longtemps la parution de leurs travaux après qu'ils aient été acceptés. Une des solutions possibles pour résoudre ce problème consisterait à augmenter le nombre de pages par numéro pour y inclure plus d'articles et de limiter le nombre d'abonnés en n'envoyant plus la revue qu'aux institutions et aux organisations pouvant justifier d'un nombre suffisant de lecteurs. Dans cette hypothèse, les particuliers auraient toujours l'occasion de consulter les articles parus dans *Tropicultura* sur le site Internet de la revue. C'est une option possible. Il y en a certainement d'autres. Afin de nous aider dans les choix que nous devons faire à l'avenir pour assurer la continuation de la parution de notre revue et avoir votre avis sur ce qu'il faudrait faire pour rencontrer vos attentes, nous vous invitons à remplir le questionnaire qui se trouve dans le présent numéro. Une des questions qui vous y est posée concerne votre volonté de continuer à faire partie des abonnés de la revue. Nous vous encourageons donc vivement à remplir ce dernier si vous souhaitez toujours recevoir *Tropicultura*.

Nous vous remercions tous d'avance pour le temps que vous consacrerez à nous faire part de vos avis et de vos idées sur le fonctionnement de notre revue et nous vous souhaitons une bonne lecture de ce nouveau numéro.

Pour toute l'équipe de rédaction,

Guy Mergeai  
Rédacteur en Chef

## Looking towards the future ...

Dear readers,

We are pleased to inform you that following the positive note from the department of the "Direction Générale de la Coopération au Développement" (DGCD) which evaluated the activities of our Journal for the 2002-2004 period, a new convention for several years covering the publication expenses of Tropicultura should soon be signed between Agri-overseas and the authorities of Belgian cooperation. The content of the articles that we publish has been judged pertinent and conform to the objectives followed by Belgian cooperation for the development of agriculture and a more sustainable management of the environment in Southern countries. DGCD has also judged very positively the possibilities that we give to developing countries researchers to make available to a wide public the results of work carried out in fields relative to rural development. The visibility that we give to work carried out in these fields thanks to the direct and indirect support of Belgian cooperation programmes has also been appreciated even if a supplementary effort might be required in the future at this level. You can be assured that Tropicultura will continue to be sent to you for at least the two or three coming years and we are working hard to move towards a permanent solution for your Journal.

The relevance of the Journal's new editorial priorities aiming to keep increasing the quality and the interest of the articles that we publish is re-enforced by the DGCD's appreciation of our work. We will thus continue in the future to give priority to the publication of articles susceptible to have a concrete and direct impact on improving the living conditions of rural populations of Southern countries and which are likely to interest a large number of readers. Our approach to the problematic of rural development and of sustainable management of the environment will always be global and multidisciplinary. Since we noticed that the last two years the submissions of the subject matters Animal Health and Forestry diminished, we are especially keen to receive more papers on both subjects.

Work which insists on methodological aspects which can be transposed in a wide range of environments and regions in the world will be given priority as long as it is based on data which are sufficiently reliable.

Manuscripts about investigations or concrete applications leading to the elaboration of appropriate technology for a sustainable development will also be encouraged. At the request of DGCD, a wider accent will be given to the presentation of activities carried out in collaboration with Belgian scientific institutions dealing with sustainable development in tropical regions.

We ask authors who wish to submit new manuscripts for publication to take into account these criteria and we ask those who see their article proposal refused for non-conformity to this new editorial line to be comprehensive relative to our constraints. Increasing our requirement for quality is indeed highly necessary in order to continue publishing. There is also an important constraint relative to the maximum number of articles that we can publish per year. In the present conditions of our funding, it is materially impossible to include more than around forty original articles in our four annual numbers whereas the number of manuscripts that we have received during the last twelve months exceeds 150. Even by applying higher requirements for the quality of the articles published, the continual rise in the number of manuscripts, which are sent to us, might lead to a frustration for those who will have to wait longer for the publication of their work after it has been accepted. A possible solution to this problem would be to increase the number of pages per number in order to include more articles and to limit the number of subscriptions by only sending the Journal to institutions and to organizations, which can justify a sufficient number of readers. In this hypothesis, individuals could still consult the articles published in Tropicultura on the Journal's website. It is a possible option. There are certainly others. In order to help us in the decisions that we need to make in the future to continue the publication of our Journal and to have your opinion in order to meet your requirements, we invite you to fill in the form included in the present number. One of the questions asked is concerning your wish to remain a subscriber to our Journal. We thus encourage you to fill in this form if you wish to still receive Tropicultura.

We thank you for letting us know of any remarks or ideas regarding our Journal and we hope you enjoy reading this new number.

For all the editorial team

Guy Mergeai  
Chief editor